

d'Ossian, intitulé: *La mort d'Oscar, fils de Conruth, et de Dermid, fils de Diaran*. Il a sagement fait de changer les noms de *Diaran* et de *Conruth*. Mais on sent bien que parmi tant d'autres noms qui figurent dans Ossian, il falloit encore tâcher d'en choisir de moins barbares que ceux de *Gaul, fils de Morny, de Caïtbare* et de *Swaran*. On sent bien aussi qu'il ne suffit pas de hasarder les mots de *dogues* et de *bruyères*, pour transporter les spectateurs au milieu d'un peuple chasseur, ni de faire hurler les tempêtes pour donner une idée de sa poësie, pleine d'images et de figures.

Au premier acte, le théâtre représente une forêt. C'est là que *Malvina* a reçu, il y a longtemps, les adieux de *Dermid*, son époux, qui, forcé de fuir sa patrie, s'est exilé avec son fils encore enfant, et *Caril* son père. *Malvina* vient avec *Gaul* s'y entretenir de ces objets chéris. Elle fait aussi des voeux pour le retour d'*Oscar*, qui est allé au loin s'informer de ce qu'est devenu son ami *Dermid*, dont on n'a point de nouvelles. Elle sent vivement l'absence de cet *Oscar*, dont les tendres soins l'ont aidée à supporter ses malheurs. Bientôt *Gaul*, qui aperçoit des dogues dans le lointain, lui annonce l'arrivée d'un étranger..... C'est *Oscar* lui-même. Il paroît dans un grand désordre, dans une vive agitation; il n'ose regarder *Malvina*; il est rempli d'une peine secrète qu'il cherche à dissimuler. A peine arrivé, il veut repartir pour aller encore chercher *Dermid*, dont la destinée lui est in-